

région de l'Atlantique, et 20% dans l'Ontario. On ne connaît pas les chiffres pour le Québec et les Prairies (pages 63 à 65). Comme l'indique le rapport, «cette catégorie indique le nombre des «sans emploi» au sein du système» (page 10).

Promoteurs de programmes

559. Bien que le tableau ci-dessous ne soit pas exhaustif, le personnel des institutions demeure dans toutes les régions un des facteurs principaux en matière de création de programmes et l'on devrait encourager les membres du personnel à faire preuve d'un tel esprit créateur car ce sont eux qui connaissent le mieux les détenus. Bien que les détenus soient relativement actifs dans ce domaine, surtout dans les programmes touchant les loisirs, c'est dans les programmes conçus par l'administration que l'on note les plus grandes fluctuations en raison du manque d'organisation et de ressources de la part des administrations qui ont été récemment créées dans les régions. En fait, aucun programme n'a été créé par les administrations régionales des Prairies et des Maritimes. Par contre, c'est le personnel des institutions qui voit à l'exécution de ces programmes à son niveau.

560. Le Sous-comité constate que le personnel de chaque institution est le plus apte à mettre au point des programmes pertinents pour la formation des détenus et insiste pour que l'on persévère dans ce sens.

Nature des programmes selon leurs promoteurs (1976)

	<i>Personnel de l'éta- blisse- ment</i>	<i>Détenus</i>	<i>Adminis- tration centrale</i>	<i>Adminis- tration régionale</i>
Pacifique	49	31	27	10
Prairies	46	32	53	0
Ontario	49	27	53	0
Québec	39	34	36	16
Atlantique	35	20	52	0
TOTAL	218	144	224	27

Recommandation 44

Les budgets des institutions devraient être conçus de façon à permettre au personnel de jouir d'une plus grande indépendance en matière d'élaboration et de création de programmes de formation.

Programmes dans les institutions à sécurité maximale

561. La mise en oeuvre des programmes dans le cadre des institutions à sécurité maximale semble presque inexistante. A Dorchester (Nouveau-Brunswick) selon le directeur, 40 à 50% des détenus ne participent à aucun programme alors que les autres détenus sont dirigés vers quatre métiers en raison du manque d'installations. Au Québec, le directeur régional attribue l'inefficacité des programmes à la surpopulation. A l'Institution Archambault, bien que tous les ateliers soient ouverts, seulement un quart des détenus y travaillent tandis qu'à l'Institution Laval, les ateliers ont fonctionné de façon sporadique après avril 1976 et ont fermé après la